

M. DOLAN: Oui, et je puis dire que lorsque j'ai assisté à la conférence de l'association nationale des officiers de tourisme à Chicago, l'an dernier — ils avaient eu la générosité d'accorder au Canada un siège honoraire dans leur conseil d'administration et j'étais présent à leurs conférences — le programme de prolonger les vacances de la fête du travail et de distribuer les vacances par toutes les saisons de l'année fut proposé par cette excellente organisation qui représente tous les chefs du tourisme aux Etats-Unis. Ils étudient ce programme et sont en contact avec les autorités compétentes aux Etats-Unis pour savoir si elles ne seront pas d'accord. Quelques-unes des grandes corporations comme la General Motors et la General Electric ont déjà accepté l'idée et s'efforcent de convaincre leurs employés de ne pas tous prendre leurs vacances pendant la même saison. Les autorités des écoles aux Etats-Unis, qui ont été consultées, sont d'accord avec la proposition que la date des vacances devrait être retardée à plus tard dans la saison. La fête du travail, cette année, par exemple, est le premier jour de septembre. Cela amènera une forte perte pour l'industrie du tourisme au Canada, parce que les Américains voudront rentrer aux Etats-Unis afin de renvoyer leurs enfants aux écoles. Si nous pouvions retarder la date de la fête du travail de trois semaines, cela serait d'une valeur immense.

L'hon. M. BISHOP: La difficulté, c'est que les écoles ouvrent au début de septembre, immédiatement après la fête du travail.

M. DOLAN: Nous essayons de persuader les autorités de l'enseignement de retarder la date de trois semaines.

Le PRÉSIDENT: Je suppose qu'il y aurait une opposition formidable de la part des enfants à ce sujet?

M. DOLAN: Oui je suis certain que les enfants s'y opposeraient. Ils n'aimeraient pas cela.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions? Je crois que nous avons épuisé le sujet. Nous vous sommes très reconnaissants, M. Dolan, de tous les renseignements que vous nous avez apportés.

M. DOLAN: Je suis charmé de voir que le Comité y prend autant d'intérêt.

L'hon M. MURDOCK propose que le sénateur Buchanan et le sénateur Bishop, comme journalistes d'expérience, fassent un rapport et y insèrent cette partie des dépositions entendues ce matin qu'ils jugeront opportunes.

(La motion est acceptée.)

Sur résolution il fut décidé de faire imprimer 600 exemplaires en langue anglaise et 200 en langue française des témoignages entendus aujourd'hui.

A 11 h. 50 du matin, la séance est levée.